

# À Quimper, l'association s'implante pour briser les barrières de la langue



Juriste de formation, Alexandra Hallé parle couramment l'anglais et maîtrise l'allemand et l'italien. En 2009, elle a créé Pour une planète sans frontières, pour aider les étudiants, demandeurs d'asile, jeunes professionnels, etc. arrivant en France. (Le Télégramme/Sophie Benoit)

🕒 Lecture : 3 minutes.

**Aider les étrangers arrivant en France mais ne parlant pas la langue à comprendre leurs droits et à être compris. C'est l'objectif de l'association Pour une planète sans frontières, fondée en 2009 à Paris par Alexandra Hallé. Elle ouvre une antenne à Quimper.**

## **Pour une planète sans frontières, c'est quoi ?**

Une association de solidarité internationale, dont le but est de défendre le droit de comprendre et d'être compris. Pour se faire, on a mis en place un réseau de bénévoles - plus d'une centaine actuellement -, qui ont des

compétences linguistiques, juridiques ou géopolitiques. L'idée étant d'aider des structures qui accompagnent les demandeurs d'asile, les primo-arrivants - étudiants, jeunes professionnels... -, les personnes étrangères en situation de difficulté pour qu'ils puissent comprendre leurs droits, dans leur langue maternelle (...) Le but n'est pas de maintenir les gens dans une incompréhension du français. Mais, lorsqu'on arrive dans un pays, et même lorsqu'on parle un peu la langue, ce n'est pas évident de comprendre ses droits.

## **Quel genre d'accompagnement proposez-vous ?**

Il y a d'abord l'interprétariat. Ce sont, par exemple, des traductions de formulaires, de diplômes, de certificats de vaccination pour les enfants... On a la chance de pouvoir proposer ces prestations gratuitement. Sauf dans des cas très spécifiques ou pour des traductions écrites qui requièrent beaucoup de travail... Mais dans tous les cas, les prix sont low-costs. On développe aussi l'interprétariat pour les femmes victimes de violences conjugales. On propose aussi un accompagnement juridique, toujours dispensé dans la langue de la personne. Le dernier volet est géopolitique. C'est un projet très spécifique, destiné aux structures qui accompagnent les demandeurs d'asile ou aux avocats, lorsqu'ils font un recours devant la Cour nationale du droit d'asile.

## **La problématique à Quimper est-elle différente qu'en région parisienne par exemple ?**

Elle reste la même car la barrière de la langue est partout la même. Maintenant, l'implantation des communautés n'est peut-être pas la même. À Quimper, même si environ 8 % de la population est d'origine étrangère, certaines communautés arrivant sur le territoire peuvent être plus isolées, à la différence de grandes villes comme Paris ou Lyon où certaines communautés sont parfois extrêmement bien implantées. Si elles n'ont pas l'aide d'associations, elles peuvent donc se retrouver

seules, sans amis ni relations.

## **Combien de langues sont parlées au sein de l'association ?**

Plus d'une cinquantaine. Ce qui nous permet de cibler les communautés les plus représentées, comme les minorités. On a, en ce moment, des besoins dans les langues des Balkans mais aussi d'Europe centrale et orientale. Il y a aussi beaucoup de demandes pour les langues africaines (peul, soussou, somali), pour les langues et dialectes des pays arabes. On a aussi un certain nombre de langues européennes, comme le portugais, notamment pour le Cap-Vert... Des écoles, qui accueillent des élèves allophones dans leurs classes, vont plutôt avoir des besoins en roumain, en chinois, en hindi.

## **Après Rennes ou Saint-Brieuc, vous implantez une antenne à Quimper. Vous avez besoin de bénévoles ?**

Absolument. On en a pour l'instant assez peu, peut-être trois ou quatre, sur les antennes bretonnes. Il peut s'agir de linguistes, d'avocats, de juristes, etc. Mais aussi de personnes qui ont des compétences en navigation également, car nous allons très bientôt participer à Virtual regatta pour faire un peu mieux connaître l'association.

### **Pratique**

*L'association peut être contactée par mél : [pupsfbretagne@pouruneplanetesansfrontieres.eu](mailto:pupsfbretagne@pouruneplanetesansfrontieres.eu) ou [contact@pouruneplanetesansfrontieres.eu](mailto:contact@pouruneplanetesansfrontieres.eu) ; site internet : [pouruneplanetesansfrontieres.eu](http://pouruneplanetesansfrontieres.eu)*